1. Novembre 1781.

337

sont pas éteints parmi eux. Il finit par conclusion que *l'Amérique ne deviendra jamais le siège d'un empire.*

Un officier françois qui avoit aussi désiré de voir ce *séjour des mœurs & de la vertu*, qui l'a vu en effet, & qui a efflué en faveur du nouvel Etat les fatigues de la pénible campagne de 1778, en parle de la manière suivante dans une épître intitulée : *Stances sur les Insurgens.*

Ami, je suis parti de France,
Le cœur plein d'un noble projet,
L'esprit content ; car l'espérance
Embellit toujours son objet.
Je m'embarquai pour l'Amérique,
Je quittai mon pais natal,
Traversant le vaste Atlantique,
Sur la foi de l'abbé Raynal.

Mais lui, peu chiche de l'étoffe,
Dont son esprit chaud s'empara,
Comme un moderne philosophe,
A taillé l'erreur en plein drap. . . .

De ce peuple encore dans l'enfance
J'ai vu les atyles divers :
Son orgueil, son indépendance,
Préparent fourdement les fers.

Il est fobre par indolence ;
A peine on peut l'émouvoir ;
Et la liberté qu'il encense
N'est que la haine du devoir.

La suite du tableau n'est pas plus riante,
Les femmes de ce pais ne sont, selon lui,
ni filles, ni femmes, ni veuves ; les caref-
fes sont au pillage, & les faveurs au pre-
mier venu ; il n'a vu dans les hommes que
de tristes fots, d'ineptes fous. Il continue de
la sorte :

J'ai vu le Quaker pacifique,
Dont l'orgueil perçoit le manteau ;